

L'ange reprit : « Sais-tu la joie immense

De contempler Dieu si grand et si beau?

Pour moi le ciel tous les jours recommence,

Et tous les jours mon bonheur est nouveau. »

Je répondis : « Sais-tu ce qu'est l'Hostie,

Toi dont le cœur ne s'est point égaré?

Près d'un Dieu bon, près de l'Eucharistie,

As-tu pleuré? » (bis.)

_ 3 -

Le chérubin doucement dit encore :
« Sais-tu quel est mon divin aliment ?
Aimer, servir le grand Dieu que j'adore,
M'unir à lui dans mon ravissement. »
Je répondis : « O bienheureux archange ,
Tu te nourris de la Divinité;
Mais l'humble pain que j'adore et je mange,
L'as-tu goûté? » (bis.)

bis.

_ 4 -

« O chérubin de la sainte patrie,
Louons ensemble un Dieu si hon pour nous.
A toi le ciel, à moi l'Eucharistie:
Notre partage à tous deux est bien doux.
J'aspire un jour à voir aussi mon Père;
Mais ici-bas l'autel est tout mon bien:
Voilà mon sort; ton bonheur, je l'espère;
J'aime le mien.» (bis.)

MST DE LA BOUILLERIE.

135. - Sentiments à l'approche de la 10 communion.



- 2. Ah! bienheureux le cœur tendre et fidèle Qui reste pur et soumis à vos lois! Mais comment moi, si petit et rebelle, M'unir à vous pour la première fois!
- 3. Mais, ô Jésus, votre voix m'encourage;
 De mes péchés je rejette le poids;
 Daignez enfin achever votre ouvrage:
 Venez, Seigneur, pour la première fois! (bis.)

(bis.)

4. Onvrez pour moi cette source féconde
Dont la vertu rejaillit de la croix;
Dieu Rédempteur, que la grâce m'inonde
Quand vous venez pour la première fois. (bis.)

* On deux jours, ou un jour.

** Si l'on voulait chanter ce cantique en tout autre temps qu'à la premiere communion, au lieu de dire: Pour la premiere fois, en dirait: O divin Roi des rois! et cela à tous les couplets.







2. Il nous a conviés à la table des Anges,
Où viennent s'asseoir les chrétiens;
Chantons-le tour à tour, répétons les louanges
D'un Dieu prodigue de ses biens.
Bon Père, à son peuple qu'il aime,
(Peut-on voir plus grande bonté?)
Il se donne et devient lui-même
Le pain de l'immortalité. (Ref.)

3. Quoi! Seigneur, en tremblant l'univers te contemple,
La terre frémit devant toi,
Et du cœur d'un enfant tu veux faire ton temple,
Et tu t'abaisses jusqu'à moi!
Puissé-je, avant d'être infidèle,
A tes pieds tomber et périr,
Comme on voit une fleur nouvelle
Cueillie avant de se flétrir!

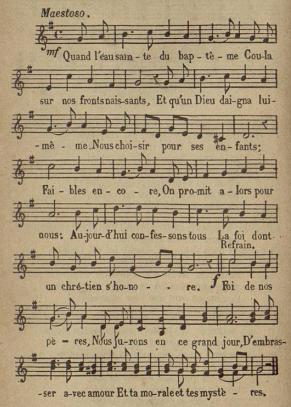
(Ref.)

4. Oui, Seigneur, divin Roi, désormais ton empire
En nous est par toi rétabli.

Mais ce serment sacré que l'amour nous inspire,
Sans toi peut-il être accompli?
C'est toi qui nous donnes la vie,
Que ta grâce en règle le cours;
Que ta loi, constamment suivie,
Console la fin de nos jours.

(Ref.)

138. - Renouvellement des promesses du baptême.



Si ma foi, toujours soumise,
 A vaincu l'orgueil trompeur

C'est qu'elle a suivi l'Église
S'appuyant sur son Auteur.
Trinité sainte,
Je t'affirme et je te crois;
Je t'adore mille fois,
Et plein d'amour et plein de crainte. (Re^)

Annoncé par mille oracles,
Et des peuples seul espoir,
L'Homme-Dieu, par ses miracles,
Manifeste son pouvoir.
Victime pure,

Il triomphe du trépas: Et mon cœur ne verrait pas En lui l'Auteur de la nature!

4. Quel éclat dans sa doctrine!
Comme lui nul n'a parlé:
A sa voix tout s'illumine,
Et le monde est consolé.
Quoi! l'ignorance
Méconnaît Dieu parmi nous!
Bien plutôt à ses genoux
Abaisse-toi, vaine science.

5. Quel destin! quel héritage!
Nos parents, avec le jour,
Nous transmirent en partage
Les rigueurs d'un Dieu d'amour.
Dette infinie!
Je répands en vain des pleurs...

Mais Jesus a dit: Je meurs; Et dans son sang renaît ma vie.

6. Quelle robe radieuse!
Quel bain pur et bienfaisant!
O parole merveilleuse,
Qui d'un Dieu me fait l'enfant

(Ref.)

(Ref.)

« Je te baptise... » Le ciel s'ouvre, plus d'enfer; Des saints Anges le concert Célèbre le fils de l'Église.

(Ref.)

De quel œil de complaisance Vous me vîtes, ô mon Dieu! Quand, vetu de l'innocence, Je sortis de ce saint lieu! Mais, peine amère, O beau jour, trop tôt passé! Je me suis bientôt lassé. Mon Dieu, de vous avoir pour Père!

(Ref.)

J'ai blessé votre tendresse, Méprisé vos saintes lois : Loin de vous j'errais sans cesse. J'étais sourd à votre voix! Ah! par mes larmes Obtiendrai - je mon pardon? Je mérite l'abandon, Pourrai-je encor goûter vos charmes?

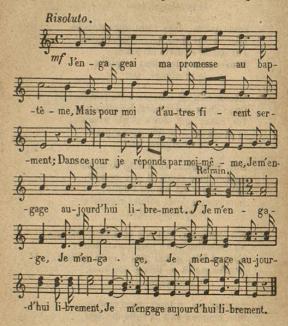
(Ref.)

Monde impur, plaisir profane, Au sourire séduisant, L'Évangile vous condamne: Vous blessez en caressant. Sous votre empire, O mon Dieu, que de trésors! Vos douceurs sont sans remords: Pour elles seules je soupire.

(Ref.)

Loin des tentes magnifiques Où s'agite le pécheur, Moi j'irai sous vos portiques M'abriter, Dieu de mon cœur. Là, dès l'aurore, Votre enfant vous bénira, Et la nuit le trouvera (Ref). Fidèle et vous priant encore.

139. - Renouvellement des promesses du baptême.



- 2. Je crois donc en un Dieu trois personnes, En sa gloire, en son règne, en ses droits Vainement, faible esprit, tu raisonnes, Je m'engage à le croire, et je crois. Je m'engage, etc.
- 3. Dieu s'incarne, et je crois ce mystère Oui me donne un futur Rédempteur.

Sous les lois de l'Église, ma mère, Je m'engage et d'esprit et de cœur. Je m'engage, etc.

- 4. Fonts sacrés, dans votre eau salutaire,
 Pour enfant Dieu daigna m'adopter;
 J'ai souillé ce divin caractère,
 Je m'engage à le mieux respecter.
 Je m'engage, etc.
- Monde vain, je renonce à tes pompes;
 De la chair je craindrai les attraits;
 Toi, Satan, qui séduis et qui trompes,
 Je m'engage à te fuir pour jamais.
 Je m'engage, etc.
- 6. Oui, mon Dieu, votre seul Évangile Réglera mon esprit et mes mœurs: Pour garder ma nature fragile, Je m'engage à ses saintes rigueurs. Je m'engage, etc.
- Oui, Seigneur, lorsqu'à vous l'on veut être, Ah! combien votre joug paraît doux! C'en est fait, je n'ai plus d'autre maître; Je m'engage à ne suivre que vous. Je m'engage, etc.
- Sur vos pas, ô Jésus, mon modèle, Plus heureux qu'à la suite des rois, Serviteur généreux et fidèle, Je m'engage à porter votre croix Je m'engage, etc.
- Si le ciel à jamais récompense
 Nos travaux, nos épreuves d'un jour,
 S'il le faut, je choisis la souffrance;
 Je m'engage à souffrir par amour.
 Je m'engage, etc.

10. O Jésus, dans le ciel, ma patrie, De mes biens vous serez le plus doux! Dès ce jour, et pour toute ma vie, Je m'engage et je suis tout à vous. Je m'engage, etc.

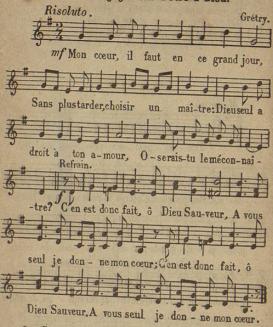
AUTRE AIR.



(Ref.)

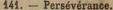
(Ref.)

140. - Engagement d'être à Dieu.



- 2. Pour vous il doit vivre et mourir, Ce cœur, coupable d'inconstance, Que vous avez daigné nourrir De votre immortelle substance.
- 3. Par le bonheur sollicité,
 A le chercher je me consume;
 Tout, hors de vous, est vanité,
 Le cœur n'y trouve qu'amertume. (Ref.)

- 4. Honneurs, richesses d'ici-bas,
 Votre valeur n'est point réelle:
 Vous finissez tous au trépas,
 Tandis que l'Ame est immortelle.
- Oui, je le sens, votre présence
 A pleinement comblé mes vœux;
 Elle a guéri mon inconstance. (Ref.)
- 6. Que puis-je désirer de plus, Fai dans mon cœur mon Dieu lui-même! Ah! tous les biens sont superflus Quand on jouit du bien suprême. (Ref.)
- Vous m'avez dit avec douceur :
 « Prends, mon enfant, mon joug aimable :
 Lorsqu'on le porte avec ferveur,
 Il est léger, doux, agréable. » (Ref.)
- 8. Ah! quand je vois tant de bienfaits,
 Je reconnais mon impuissance;
 Comment pourrai-je donc jamais
 Vous prouver ma reconnaissance? (Ref.
- 9. Vous voulez bien me demander Mon pauvre cœur, comme une offrande : Hésiterais - je d'accorder Ce que le Tout-Puissant demande ? (Ref.)
- 10. Ce cœur, Seigneur, il est à vous
 Plus que jamais, car il vous aime;
 J'en jure par ce don si doux
 Qu'il tient de votre amour extrême.





 Je redoute ma faiblesse, Mes penchants impérieux, Le plaisir et son ivresse Et le monde astucieux.
 Dans sa fureur meurtrière, Satan revient m'assaillir: Ah! si tout me fait la guerre, Ne faudra -t-il pas périr?

(Ref.)

Quoi! me dit le Dieu que j'aime,
Tu pourrais fuir mon autel?
Tu pourrais rompre toi-même
Ces liens avec le ciel?
Le monde avec tous ses charmes
Va-t-il encor t'entrainer?
Cher enfant de tant de larmes,
Voudrais-tu m'abandonner?

(Ref.)

4. Moi, te fuir, Dieu tout aimable,
O Jésus, blesser ton Cœur!
Toublier, Maître adorable,
Outrager mon bienfaiteur!
Ton sang qui coule en mes veines
Ne doit-il pas m'aguerrir?
Quoi! reprendre encor mes chaînes!
Non, Seigneur, plutôt mourir!

(Ref.

5. Par ta grâce, je l'espère,
Je vaincrai dans les combats;
Vigilance, humble prière,
Guideront toujours mes pas;
Fidèle à ce cher asile,
Où l'on m'apprit à t'aimer,
Dans ton sang, enfant docile,
Je viendrai me ranimer.

(Ref.

6. Vierge sainte, ô tendre Mère!
Je me jette dans tes bras;
Sois ma force dans la guerre,
Près de toi je ne crains pas.
Ton nom, ô douce Marie,
D'espoir me fait tressaillir:
Qui t'invoque obtient la vie,
Ton enfant ne peut périr.

442. - Protestation de fidélité à Jésus-Christ.



- 2 -

Le démon même a beau jurer ma perte Et m'assaillir pour me glacer d'effroi, Mon cœur, en paix, d'un mot le d'econcerte: Je ne crains rien (bis), Jésus combat pour moi. (bis.) Dans cette lutte il n'est jamais de trève; Un bouclier m'abrite : c'est ma foi; Votre parole, ô Dieu, me sert de glaive : Je ne crains rien (bis), Jésus combat pour moi. (bis.)

Non, le péril, la mort la plus cruelle Ne me feront trahir mon divin Roi: Jusqu'au trépas je lui serai fidèle; Je ne crains rien (bis), Jésus combat pour moi. (bis.

Le grand danger, je le sens, c'est moi-même; Il faut se vaincre, il faut mourir à soi; On sait se vaincre et mourir quand on aime; Je ne crains rien (bis), Jésus combat pour moi, (bis.)

- 6 -

Je mets en vous, Seigneur, mon espérance; Que votre amour soit mon unique loi; Augmentez donc pour vous ma confiance; Je ne crains rien (bis), Jésus combat pour moi. (bis.) 143. - Protestation de fidélité à Jésus-Christ.

Moderato. Le mon-de, parmille ar ti fi Cherche à sé - dui - re no tre coeur; -sus. pour fai - re son bon-heur, Nous - mande les prémi A qui ce coeur, sans nul re--tour, Va-til don-ner la pré-fé - ren - ce? A Jé-sus seul tout notre a - mour! Il se-ra notre ré-compen-A Jé-sus seul tout no · tre a - mour ! se-ra no tre ré-com-pen

2. Pour rester à Jésus fidèles, Il faut nous montrer généreux, Et fuir les plaisirs dangereux, Sources d'alarmes éternelles; Mais Jésus nous donne en retour La paix, l'amour, la confiance.

(Ref.)

 De roses couronnant sa tête, L'esclave des trompeurs plaisirs Voudrait, au gré de ses désirs, Se promener de fête en fête; Mais il connaîtra quelque jour De ces faux biens le vide immense.

(Ref.)

4. Le chrétien, sous la loi, captive Une chair rebelle à l'esprit; Il sait souffrir pour Jésus-Christ, Mourir pour qu'en lui son Dieu vive; Mais le bonheur aura son tour: Le ciel s'acquiert par violence.

(Ref.)

5. Voyez l'impie en son délire , Près de paraître devant Dieu : Le corps glacé , mais l'œil en feu , Le blasphème en sa bouche expire ; L'horreur de l'infernal séjour Tourmente son cœur par avance.

(Ref.)

6. Voilà les biens que tu nous donnes, O monde, voilà donc ta paix! La mort change en tristes cyprès Les myrtes dont tu nous couronnes; Ah! reprends ton bonheur d'un jour, Sujet d'éternelle souffrance.

(Ref.)

 Voyez au sein de la lumière Paraître tous les bienheureux; Oh! dans quel état glorieux Renaît une vile poussière! La croix enfin brille à son tour, La croix, notre unique espérance.

(Ref.)

8. Quelle triomphante victoire, Dans ce jour où tous les élus, Autour du trône de Jésus, Seront couronnés de sa gloire! O ciel, ò bienheureuse cour, Soutien de ma persévérance!...

(Re+.)



- 9 -

Mettons-nous sous son empire,
Soyons à lui pour jamais;
Que notre âme enfin n'aspire
Qu'à goûter ses saints attraits. (Ref.)

_ 3 _

Sans Jésus, rien ne peut plaire.

Tout est dur, pénible, amer;

Tout bonheur devient misère

Désespoir, tourment, enfer.

(Ref.)

- 4 -

Avec lui, tout est délices, La souffrance a sa douceur; L'âme y trouve les prémices De son immortel bonheur.

- 5 -

Avec lui, de l'opulence On dédaigne les faveurs; Avec lui, de l'indigence On ne craint plus les rigueurs.

(Ref.)

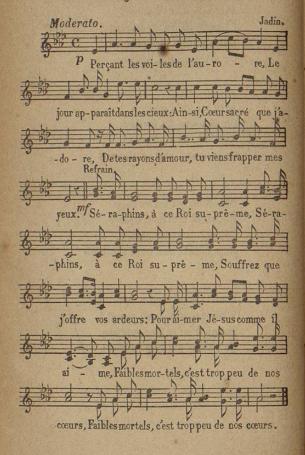
- 6 **-**

Oui, Jésus est ma richesse,
Il est seul tout mon trésor;
Entouré de sa tendresse,
Dans la paix mon œur s'endort. (Ref.)

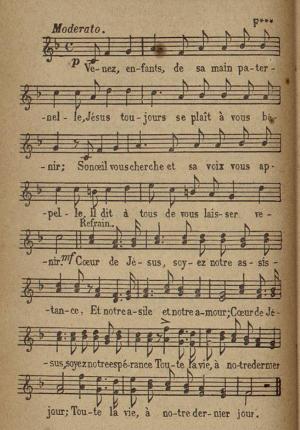
- 7 -

Pour l'amour dont il nous aime, N'aurons-nous aucun retour? Puisqu'il est le Bien suprême, Qu'à Jésus soit notre amour.

145. - Hommage au Sacré Cœur de Jésus.



2. Toujours dans cet auguste asile Jésus fixera son séjour: Venez, vous son peuple docile, Venez offrir vos cœurs au Cœur du Dieu d'amour. (Ref.) 3. Ce Cœur puissant et magnanime Du ciel irrité contre nous Voulut, se faisant la victime, Nous dérober aux traits de son divin courroux. (Ref.) Que vois-je? des torrents de flammes S'élancent du Cœur de mon Dieu! Il veut que dans toutes les âmes De son divin amour s'allume le beau feu. (Ref.) 5. Des instruments de son supplice Il dresse un trophée en ce jour: Quel noble et touchant artifice Pour captiver nos cœurs conquis par son amour (Ref.) 6. Voyez, la croix brille et s'élève Du Cœur entr'ouvert de Jésus! Le sang de ce Cœur est la sève Qui fait croître et fleurir cet arbre des élus. (Ref.) 7. Venez sonder cette blessure D'où le sang divin a coulé; C'est là qu'attendri je mesure Par quel excès d'amour Jésus s'est immolé. (Ref.) 8. Comptez les pointes si cruelles De son diadème épineux : C'est vous, âmes dures, charnelles, Qui les fixez encore au Cœur du Roi des cieux. (Ref.) 9. Autour de lui, venez, saints Anges, Joyeux et tremblants à la fois, Chantez, célébrez ses louanges: (Ref.) A vos pieux concerts nous unirons nos voix.



- 2 -

Adolescents, vous dont l'âme s'élance Vers des combats à l'enfance inconnus, Venez, venez vous armer de vaillance Auprès du Cœur de votre Roi Jésus.

(Ref.)

- 3 -

Vous qui voulez dans l'ardente jeunesse Demeurer forts et conserver l'honneur, Venez d'un Dieu connaître la tendresse; Venez, Jésus vous attend sur son Cœur.

(Ref.)

- 4 -

Vous qui pleurez, venez, Jésus console; Vous qui souffrez, venez, Jésus guérit; Vous qui craignez, venez: d'une parole Jésus commande, et la mer obéit.

(Ref.)

_ 5 _

Vous qui pliez sous le poids de la vie, Venez, venez, Jésus vous soutiendra; Vous dont la coupe est de douleur remplie, Venez aussi, Jésus l'adoucira.

(Ref.)

- 6 -

O faibles cœurs, venez, Jésus couronne Tout noble effort qui se fait en son nom; Vous qui tombez, venez, Jésus l'ordonne; Venez, pécheurs, c'est le Dieu du pardon.

(Ref.)

_ 7 _

Avec Jésus comme le cœur repose! Qu'il est heureux sur son sein paternel! Que Jésus seul de tous nos jours dispose; Mourir pour lui, c'est renaître immortel!

(Ref.)

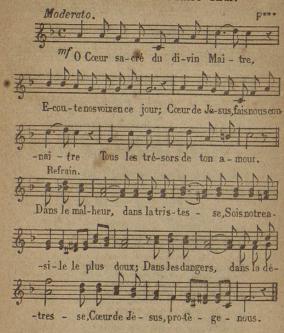
F***.

147. - Invocation au Sacré-Cœur.



- 2. Ta loi divine et salutaire Jamais ton joug ne fut austère : Ah! qui pourrait ne pas l'aimer?(R.)
- 3. De mon esprit deviens le maître, A lui souvent révèle-toi; Fais que j'apprenne à te connaître, O divin Cœur, soutiens ma foi! (R.)
- 4. Triste jouet de ma faiblesse. J'ai trop aimé l'iniquité;
- Qu'en moi jamais plus rien ne blesse, Par sa douceur sait nous charmer; O Cœur si pur, ta sainteté. (Ref.)
 - 5. Ta voix me dit: j'attends, je frappe; Je veux, mon fils, régner sur toi, Et de mon cœur ce cri s'échappe : O divin Cœur, viens vivre en moi! (Ref.)
 - 6. Oh! quand pourrai-je avec les Anges, Débarrassé de mes liens, Mêler ma voix à leurs louanges, Jouir en toi de tous les biens! (Ref.)

148. - Invocation au Sacré-Cœur.



O Cœur divin, Cœur de clémence, Refuge du pauvre pécheur, En toi seul est notre espérance, Et notre appui consolateur. (Ref.)

Quand le démon vient de sa rage Autour de nous semer l'effroi. Notre âme, pour prendre courage, Se réfugie auprès de toi.

A vous la gloire et la patrie, Anges du ciel , heureux élus : A l'exilé, dans cette vie, Le Cœur et l'amour de Jésus. (Ref.) - 5 -

Cœur de Jésus, sois ma défense; Dans la vertu conduis mes pas, Et sois surtout mon espérance (Ref.) | Quandviendra l'heure du trépas. (Fe. F***